

Synthèse : Groupe 2A – ECOUTE

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Décrire la diversité des participants : liens à l'Église (paroisse, mouvement, associations de chrétiens), expériences chrétiennes, milieux de vie, situations particulières...

Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :

Nous nous sommes réunis avec 2 membres du conseil pastoral, plusieurs animateurs ou anciens animateurs d'aumônerie ou de catéchisme, d'équipes CVX ou MCC et d'anciens membres de la chorale et un sacristain. La plupart membres de familles avec enfants ou petits-enfants. Plusieurs sont arrivés sur Voisins ou Montigny au moment de la construction de St Pierre du Lac (début des années 1980). Certaines personnes dont le conjoint ne pratique pas, voire n'a pas ou plus la foi.

Nous avons eu des échanges très riches fondés sur des partages d'expérience, parfois intenses ou douloureux mais toujours respectueux et bienveillants.

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)

- **Expérience 1 :** A travers un service, rencontre avec un père de famille éloigné de l'église et qui a l'habitude de ne pas être pris au sérieux. Situation d'écoute sans jugement, sans se mettre à la place ni donner son avis. Cela a permis un attachement réciproque des deux familles.

A retenir : il est difficile d'écouter sans juger. Cet accompagnement durable n'était ni prévu ni envisagé et la force de l'esprit saint a permis cette démarche d'accueil et d'écoute qui perdure.

- **Expérience 2 :** Deux personnes ont partagé chacune l'histoire de victimes d'abus dans l'église et qui ont été confrontés au déni de leur famille d'un côté, et pour l'autre du prêtre à qui il s'était confié. Cette absence de reconnaissance a été perçue comme une trahison entraînant une perte de la foi et une révolte toujours pas apaisée.

A retenir : l'absence d'écoute et le déni ou le jugement hâtif ont eu des effets désastreux ne permettant pas aux personnes de se libérer et au contraire à les enfermer encore plus dans leur souffrance et leur révolte.

Au-delà de l'attention à porter à l'écoute cela confirme la nécessité de mettre en place des structures de protection des plus faibles dans l'église mais aussi dans toutes les institutions de la société.

- **Expérience 3 :** Partage de l'histoire d'un jeune qui a été happé par une secte en marge des JMJ. Les parents ont eu le plus grand mal à se faire entendre de l'église Française et lorsqu'ils ont été écoutés n'ont pas vu d'actions concrètes pour les aider.

A retenir : Comment l'église aujourd'hui peut-elle aider efficacement les familles qui viennent la voir avec des problèmes « inhabituels » ? Est-elle structurée pour ?

- **Expérience 4 :** Partage de l'histoire de quelqu'un qui a eu besoin un jour d'exprimer son doute par rapport à sa foi. Lors d'une rencontre avec un prêtre (à l'étranger) ce chrétien s'est senti désarmé par la réponse du prêtre qui semblait ne pas entendre ses questions (et sa souffrance) mais préférait le confesser.

A retenir : Une écoute efficace nécessite de ne pas juger, ni d'avoir d'idées préconçues, ni de projeter son propre état d'esprit sur la personne qu'on écoute. C'est difficile.

- **Expérience 5 :** Partage de la difficulté qu'on peut rencontrer à parler de sa foi dans le milieu professionnel alors que s'y développe d'autres idéologies (transhumanisme, lgbt)... cela a été l'occasion d'une réflexion sur l'attitude qu'un Chrétien peut avoir dans ce milieu professionnel parfois hostile vis-à-vis de la foi Chrétienne.

Conclusion de ces expériences : réussir une écoute désintéressée et bienveillante est crucial car le contraire mène à des conséquences désastreuses et déstabilisantes pour l'écouté.

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

Un premier point qui nous est apparu dans les échanges : pour avoir une écoute de qualité, on peut se demander comment Jésus lui-même aurait agi dans la situation. Il nous semble que dans la plupart des cas rapportés l'attention et la réponse auraient été toutes autres.

A tous niveaux dans l'église, former des personnes à l'écoute et ce dans tous les services, de manière à pouvoir se mettre en situation d'écoute à chaque occasion qui se présente dans les rencontres.

Renforcer les liens fraternels entre les paroissiens et les prêtres afin qu'ils se sentent soutenus et puissent également se sentir écoutés.

En marge de cette réflexion nous avons abordé la question du célibat des prêtres. Sans remettre le sujet en question, il nous est apparu qu'il est important de savoir bien expliquer les décisions de l'église, et ce sujet en particulier peut nécessiter une réflexion et une explication plus approfondie.

Savoir distinguer la confession et la rencontre :

- Du côté des écoutants, savoir orienter vers un prêtre lorsque cela semble nécessaire
- Du côté des prêtres, savoir écouter lorsque c'est nécessaire car les fruits en sont merveilleux

Forts de nos expériences, révélant l'importance de l'écoute, il nous est apparu que la solitude imposée par le COVID nécessite probablement de mettre en place des dispositifs pour permettre aux personnes qui restent isolées d'avoir cet espace d'écoute. Et pour ça, concrètement, lister les paroissiens qu'on ne voit plus et aller les chercher.

Approfondir la réflexion sur le « service après-vente » des sacrements (première communion, confirmation, mariage, baptême....) : il se passe quoi après ?

Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

Tente de l'écoute : à l'image de ce qui se fait au FRAT ou à l'Emmanuel, avoir un lieu / stand écoute lors des événements paroissiaux. Cela nécessite bien entendu d'avoir au préalable formé quelques personnes pour ce service.

Attention à savoir accueillir et écouter les autres confessions qui frappent à notre porte : être attentif aux éventuelles demandes de personnes d'autres confessions qui pourraient être sur le seuil. Cela pourrait être soit un service particulier à définir, ou une extension du service d'accueil. Nous n'avons pas bien imaginé comment le faire, mais cela nous semble être important dans notre ville.

Refaire des temps conviviaux en paroisse : kermesses, apéros (après le carême 😊) : pour pouvoir échanger y compris avec des personnes qui seraient en marge de l'église.

Écoute de la parole : former les gens à la « lectio divina ».

S.A.V convivial des sacrements (comme ci-dessus) : il faut étendre « l'après sacrement » dans le but de montrer que vivre sa foi est une joie, et non une obligation. Donner envie ! Des apéros en plus.... 😊

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

Accompagner l'après Saint Pierre du Lac :

- La famille s'agrandit : on déménage : avoir un discours positif sur l'opportunité de s'agrandir
- Se préparer au fait qu'on n'aura peut-être plus le luxe d'avoir 3 prêtres sur la paroisse, expliquer donc qu'on a besoin de regrouper les paroissiens dans un même lieu

Faire église autour de Saint Joseph :

Au-delà de la construction d'un « bâtiment » cela doit être une démarche d'église. Que chacun y trouve sa place et se sente impliqué : réflexion à mener sur une réorganisation de certains services en lien avec cette nouvelle Eglise. Il y aura des opportunités du fait de la centralisation de certains besoins en bénévoles. Cela permettra de libérer des énergies (qui seront renouvelables).